



L'Union nationale des acteurs
du développement local organise les
Rencontres Territoires
en Auvergne - Rhône-Alpes

Agir ensemble pour développer de nouveaux projets pour le territoire

Dans un contexte de fortes mutations territoriales et de raréfaction des fonds publics, pourquoi les acteurs ont-ils intérêt à agir ensemble ?

Qu'ils soient publics ou privés, institutionnels ou citoyens, professionnels, bénévoles ou élus, qu'ils interviennent de manière ponctuelle ou permanente, comment les acteurs peuvent-ils porter collectivement une ambition pour le territoire ?

Synthèse de la journée

Mardi 15 mars 2016
La Locomotive, Vizille



Sommaire

Programme de la journée	3
La journée en quelques mots	4
Introduction de la journée par Claude Grivel	5
Intervention de Sylvain Baudet	7
Pour aller plus loin	8
Table ronde	9
Pour aller plus loin	11
Ateliers12	
1. Aider sans financer : quels nouveaux rôles pour les maires et les élus locaux ?	12
Eléments de synthèse atelier 1	14
2. Entreprises et territoires : quels développements croisés ?	15
Eléments de synthèse atelier 2	16
3. Habitants et acteurs : quelles nouvelles initiatives pour le développement du territoire ?	17
Eléments de synthèse atelier 3:.....	20

Programme de la journée

9h30 : Entrées en matière par Bernard Privat, co-président du Conseil Local de Développement Alpes Sud Isère (CLD) et Guillaume Gontard, chef de projet local du Contrat de Développement Durable Rhône-Alpes Alpes Sud Isère (CDDRA)

Présentation des Rencontres Territoires par **Claude Grivel, président de l'Unadel**

Animation de la journée : **Cécile de Blic, consultante**

10h : Intervention initiale « Comment renouveler les modes d'intervention en faveur du développement économique territorial ? »

Par **Sylvain Baudet**, chargé de mission développement économique territorial – CDC Mairie-conseils

10h30 : Table ronde « Quel intérêt à agir ensemble pour le territoire ? »

Avec **Cyrille Drujon d'Astros**, président de la Communauté de Communes du Pays des Écrins, maire de Freissinières

Corinne Laye Barbier, chef d'entreprise

Guillaume Gontard, chef de projet local du CDDRA Alpes Sud Isère

Anne Carton, directrice de Cap Rural

Axel Othelet, directeur du Carrefour des Pays Lorrains

12h15 : Déjeuner

Participation : 12 euros par personne avec réservation préalable [via le formulaire d'inscription](#). Paiement sur place

13h45 : Ateliers « Comment agir ensemble ? »

Aider sans financer : quels nouveaux rôles pour les maires et les élus locaux ?

Animation Unadel

Entreprises et territoires : quels développements croisés ?

Animation CDDRA Alpes Sud Isère

Habitants et acteurs : quelles nouvelles initiatives pour le développement du territoire ?

Animation CLD Alpes Sud Isère

15h15 : Restitution et perspectives

Pour une meilleure synergie entre les acteurs au service du développement du territoire

Animation par **Élise Turquin**, chargée de mission en ingénierie du territoire

16h : Conclusion collective

Introduction de la journée par Claude Grivel

Président de l'Unadel



Vivre, faire, décider et agir ensemble, dans et pour le territoire !

A l'Unadel, on considère que la démocratie a besoin de pouvoir s'appuyer sur ses 2 jambes pour avancer et qu'elle a sérieusement besoin d'être réenchanted. La démocratie de représentation ne suffit pas pour donner du sens, de la perspective et de la cohésion. Elle doit pouvoir compter et se bonifier avec la démocratie de participation citoyenne. Pour l'avoir oublié, la sphère politique a perdu de sa crédibilité et la confiance des électeurs qui se détournent de plus en plus des urnes ou se réfugient dans des votes populistes et/ou de rejet.

Le monde change. Les repères qui fondent l'organisation et la structuration d'une société ne sont plus les mêmes pour tous, quand il y a encore des repères. La complexité n'autorise plus l'amateurisme et beaucoup de nos concitoyens sont dans le doute, le rejet et la peur. Le repli sur soi et le « tout pour ma pomme » prennent souvent le pas sur l'engagement au service du bien commun et de l'intérêt général. La primauté de l'économie mondialisée et financiarisée a transformé les citoyens en consommateurs de biens et de services, en clients. Or, peut-il y avoir un devenir commun sans projet commun et sans le renforcement du collectif ?

Le développement local est né du constat que si les citoyens ne sont plus acteurs, porteurs de projets et de sens communs, le territoire où ils vivent risque progressivement de mourir, sacrifié sur l'autel de la concurrence et de la compétitivité mondiale. Chacun détient une partie de la solution. Chacun constitue une ressource. Il n'y a pas de petits et de grands territoires. Il n'y a que des territoires en devenir qui ont besoin les uns des autres et inversement.

Le développement local n'est pas un dogme, pas une religion, pas un produit de la pensée unique. C'est une méthode, un processus, des valeurs, des principes et une conviction : le territoire, l'espace où on vit, où on travaille, où on étudie, où on se détend, est d'abord un territoire partagé, capable de s'adapter, d'évoluer, d'avancer et de s'inscrire dans la transition écologique, économique et sociale, à partir du moment où il rassemble et additionne les forces des uns et des autres pour faire territoire ensemble. Cela suppose d'ouvrir son regard à celui des autres, de faire de son territoire un territoire d'accueil de l'autre, des autres, qu'ils soient voisins de la ville ou de la campagne, migrants ou réfugiés, parce que tout est lié.

L'Unadel est un réseau d'acteurs et de structures réunissant des collectivités, des associations de l'éducation populaire, des professionnels et des bénévoles du développement local, de la formation et de l'animation territoriale...

L'association porte une volonté forte : celle de réenchanter la démocratie. Réenchanter la démocratie, c'est aussi le titre du livre d'entretiens faits avec Michel Dinet, le fondateur de l'Unadel, aujourd'hui disparu. J'en conseille la lecture à tous ceux qui ont besoin de retrouver un peu d'enthousiasme pour agir dans les territoires. L'Unadel porte et anime des chantiers, des rencontres, des travaux sur la décentralisation (voir le livre « décentralisons autrement »), sur l'aménagement du territoire, sur l'ingénierie d'animation territoriale. Elle porte l'animation du Carrefour des métiers en partenariat avec l'IRDSU et le Collectif Ville Campagne. Elle organise aussi la mise en réseau entre les acteurs locaux en s'appuyant sur différents réseaux en région et en s'enrichissant des expériences, des initiatives et des bonnes pratiques qui émergent ici ou là. Avec les écoutes territoriales l'Unadel repère et met en lumière les innovations portées par les territoires qui préparent la transition écologique et contribuent à la transformation sociale de la société.

En résumé, le développement local n'est pas un concept du siècle dernier. C'est une formidable opportunité de se saisir de son destin et de faire projet commun pour mieux vivre et agir ensemble, en faisant chacun sa part. Ce sont les petits pas des uns et des autres qui permettent à tous d'avancer.

C'est le sens des travaux d'aujourd'hui à Vizille, en région Rhône-Alpes-Auvergne, organisés avec l'appui de la Caisse des dépôts et de Mairie-Conseils mais aussi de quelques organisations locales comme le CDDRA, Cap Rural, les Conseils de développement et le concours précieux de Delphine Lavau, de Séverine Bossanne et d'Elise Turquin

Cette 1^{ère} rencontre régionale sera suivie de 3 autres jeudi 17 mars dans le cadre du CIST à Grenoble, jeudi 31 mars en Chartreuse, et le 28 avril à St-Jean de Maurienne.

Et maintenant, place aux travaux qui enrichiront notre réflexion nationale. Je vous fais confiance et vous remercie de vous laisser guider par Cécile De Blic et son savoir-faire.

Intervention de Sylvain Baudet

Chargé de mission développement économique territorial – CDC Mairie-conseils

Comment renouveler les modes d'intervention en faveur du développement économique territorial?

Changer de regard

Le modèle de la ZA (mise à disposition de ressources foncières et immobilières) est caduque, d'autant plus en milieu rural. Ne plus se contenter de stratégies et politiques d'accueil et d'attractivité qui ne fonctionnent plus

- ⇒ **Besoin de reconsidérer l'approche du développement économique local, changer de regard, voire de logiciel...**

Mais plus facile à dire qu'à faire !

Quelques pistes : Aller vers des processus endogènes, processus de co-construction des stratégies locales valorisant les ressources spécifiques des territoires.

1. **Tous les territoires ont des ressources à valoriser**, qu'elles soient matérielles ou non, y compris un état d'esprit d'ouverture, des savoirs faire cachés, comme la mise en interaction d'entreprises et d'associations (ex. alsace Active).
2. Les ressources sont aussi à rechercher dans les **représentations**, les délaissés, les non-dits, ce qui interroge notamment les pratiques de diagnostic du territoire.
3. Les ressources sont **révélées par la mobilisation de collectifs d'acteurs** (ex. un cadre favorable à la création et à l'innovation).

Renouveler les approches

- ⇒ Pour les collectivités, besoin de renouvellement des approches, pour **aller de la gestion des dispositifs vers des logiques de co-construction de solutions**. Cela appelle à 3 changements majeurs en termes de :
 - Posture : passer de pourvoyeur de ressources à celle d'accompagnateur, facilitateur, catalyseur des initiatives entrepreneuriales
 - Culture : de la représentation / administration à celle de l'animation de projet
 - Pratique : moins d'instruction de dossiers, plus de terrain et de dialogue avec les acteurs économiques
- ⇒ Aller à la rencontre, entrer en dialogue, croiser logiques économiques et territoriales

Un développement plus territorialisé, co-construit, assis sur les ressources locales, n'est pas synonyme de développement autarcique

- Le territoire n'est pas un isolat : travailler les logiques de partenariat avec les territoires et acteurs voisins
- Les ressources sont parfois à rechercher à l'extérieur du territoire
- Les débouchés sont aussi à l'extérieur du territoire

Co-construire un mode de développement plus durable

De nouvelles formes d'entrepreneuriat innovant, multi-acteurs et multi-partenariaux pour répondre aux enjeux d'un développement plus durable et qui permettent :

- D'assurer la transition énergétique et écologique
 - De stimuler et relocaliser les filières économiques au niveau local
 - D'assurer une meilleure répartition de la valeur
 - D'assurer un mode de développement plus inclusif (quelles nouvelles formes de gouvernance et quelles conditions de mobilisation des acteurs?)
 - De répondre à des besoins non satisfaits par le marché
- ⇒ De nouvelles marges de manœuvre qui repositionnent les collectivités au cœur de la dynamique

Echanges avec la salle :

- Questions sur les outils législatifs et juridiques à disposition, partant du constat de leur méconnaissance, constat de déficit d'information à ce sujet
- Sur le repérage, besoin d'apprendre à connaître avec de nouvelles façons de faire le diagnostic, et mieux s'outiller pour dépasser la méconnaissance et les craintes qui l'accompagnent.
- Pas de méthodes, mais une ré interrogation sur les processus : aller vers plus d'opérationnel, centré sur les besoins. Ex. start-up de territoire, qui invite à être dans l'opérationnel)

Pour aller plus loin :

[Valoriser les ressources des territoires : Quatre guides complémentaires pour vous aider dans l'élaboration et la mise en œuvre de vos projets de territoire.](#)

Note du Réseau Rural

Table ronde

Quel intérêt à agir ensemble pour le territoire ?

Avec :

- **Cyrille Drujon d'Astros**, président de la Communauté de Communes du Pays des Écrins, maire de Freissinières
- **Corinne Laye Barbier**, chef d'entreprise
- **Guillaume Gontard**, chef de projet local du CDDRA Alpes Sud Isère
- **Anne Carton**, directrice de Cap Rural
- **Axel Othelet**, directeur du Carrefour des Pays Lorrains



Quels sont les acteurs de la chaîne d'animation ?

Anne Carton : EPCI, techniciens sectoriels porteurs de développement local, les acteurs économiques, les porteurs de projets, les associations... Ce qui est en train de s'inventer, c'est la diversité des acteurs. Besoin de les faire se rencontrer

Corinne Laye Barbier : la chaîne d'animation devient une nécessité avec des communautés qui se créent. Ex. des « start-up WE », mouvement bénévole de travail autour d'un projet de start-up. Aspect communautaire (« au bon sens du terme »), qui mériterait à être saisi par les conseils locaux de développement. Lier l'économique, le social, l'environnement, peut créer des richesses autour de soi.

Le rôle du maire change-t-il ?

Guillaume Gontard : Il faut s'adapter à la situation, le rôle du maire évolue vers celui d'animateur, de facilitateur. Il s'agit de s'inspirer de ce qui existe, de permettre que cela se passe. Ex. ancienne colonie de vacances, appartenant à la commune de Fontaine, en cours de reconversion avec l'installation d'activités dans le cadre d'un projet d'habitat partagé. Enjeux en termes de cadre juridique (comment fonctionner de manière agile et rapide ?), mais également de solidarité, avec l'idée de créer des liens privilégiés entre les deux collectivités autour de l'approvisionnement d'une cantine de Fontaine par des produits du Trièves.

Axel Othelet : pour revenir sur la chaîne d'animation, il faut certes un maillage, mais aussi des pilotes afin de mettre en place une mécanique qui fonctionne et qui dope : quelle que soit la nature de ce pilote, il doit favoriser la création de synergie, d'un terreau favorable. Ex. du territoire de Colombey (Lorraine), territoire expérimental « zéro chômage », qui s'est appuyé sur les énergies associatives, favorisant l'émergence d'une identité de la CC.

Cyrille Drujon d'Astros : chaque territoire a ses spécificités, sur ma CC, 6500 habitants, beaucoup de tourisme, hivernal notamment, et beaucoup d'individualisme. Dans ce contexte, le rôle de l'élu est de mettre de l'huile, de favoriser les rencontres, notamment au niveau économique. Un enjeu fort sur le foncier, difficile, et nécessitant encore une forte intervention de la CC, favorisée par la difficulté de financement par les banques (idée de solidarité publique)

Questions et réactions de la salle :

- Problème de l'adaptation au changement et du travail d'accompagnement des habitants (et potentiels porteurs de projets) par les élus : comment ? sur qui s'appuyer ?
- Projet interface Université Territoires pour faciliter l'accès aux ressources universitaires (stages, formations, recherche) peut aider à l'identification, la mise en réseau des acteurs sur un territoire, mais également mutualiser des demandes (ex. un stagiaire pour 2 structures)
- Place et rôle des jeunes, pour partie en situation de défiance vis-à-vis des élus et institutions dans ces nouvelles formes d'économie ?
- Rôle des acteurs tiers (ex. Fondation de France) pour favoriser le tissage d'initiatives. Mais au-delà, comment pérenniser un projet ?
- Ne pas oublier le monde rural et les difficultés résultant de la modification des pratiques agricoles => faire comprendre en favorisant la mise en réseau.
- L'élu local a toujours un rôle important, dans le lien entre les habitants et l'espace public (même si nombre de compétences sont à la CC) => à l'intérieur des cadres, quelle organisation entre élus et habitants, dont dépend pour grande partie le dynamisme d'un territoire.
- Développer la pédagogie pour ne pas générer de frustration (connaissance des contraintes règlementaires et de moyens)
- Faire en sorte que les Conseils Locaux de Développement puissent être accueillis par/dans des tiers lieux, dans une logique de proximité et de convivialité.

En conclusion, pour reprendre les termes d'Anne Carton, c'est un changement de la culture de l'action qui semble interroger, nécessitant de passer à une culture de co-construction des projets et solutions, autrement dit de reconnaître et légitimer connaissances et propositions des acteurs tiers.

Pour aller plus loin :

Start-Up de territoire :

- [Quand le territoire devient start-up](#)
- [Concevoir ensemble les start-up de demain pour l'emploi et les territoires](#) (Facebook)
- [La start-up est dans le pré](#) : un concours visant à **promouvoir les entrepreneurs et les territoires français**. Organisé durant **un weekend** (2 ou 3 jours), il regroupe de nombreux entrepreneurs qui vont **présenter un projet, s'associer, et être conseillés par des coaches et experts**. Ce format permet de faire éclore de nouvelles start-ups et chef d'entreprises sur des territoires riches et pleins de valeurs en un temps record.
Présentation vidéo : www.youtube.com/watch?v=bvidqyptXTw

Start-up week end :

- [Startup Weekend Paris : conseils et mode d'emploi](#)
Présentation vidéo : www.youtube.com/watch?v=O0O2M_xCAHk
- [Site officiel](#) (en anglais) et les prochains WE organisés en France

[Interface Université-Territoires](#)

Ateliers

1. Aider sans financer : quels nouveaux rôles pour les maires et les élus locaux ?



Animation : Michèle Pasteur, déléguée Générale de l'Unadel

Méthode : Introduction de l'atelier par le témoignage de Claude Grivel, Président de l'Unadel, puis échange avec les participants.

Témoignage Claude Grivel :

Prise de conscience d'un monde très conditionné par le modèle du monde économique du XX^{ème} siècle : une entreprise qui tient la route et dure – un modèle de pensée unique (pour réussir, il faut être gros – tant dans l'économie que dans le monde des collectivités).

On s'est dit alors qu'il fallait des collectivités robustes : mutualisation, concentration sur le modèle régional, développer de la force de frappe pour exister au niveau européen, favoriser le modèle métropolitain... On peut aujourd'hui se demander si on maîtrise bien ce que l'on est en train de construire...

Dans ce contexte :

- les intercommunalités sont appelées à monter en puissance – la carte intercommunale est désormais complète ;
- cela permet de rendre les choses plus lisibles, plus efficaces ;
- mais pas sûr que les intercommunalités soient toutes en capacité d'assumer de nouvelles compétences, comme les compétences sociales des départements.

- ⇒ Quel sera l'avenir des départements après 2020 ?
- ⇒ Quelles seront les bonnes échelles ? Quel sera le bon échelon pour gérer la proximité ?

Ne serait-il pas pertinent de se poser la question de ce à quoi servent la commune et l'échelon intercommunal dans une période avec moins d'argent, pour resituer nos biens communs ?

- ⇒ **Saisir cette période pour réfléchir à ce à quoi on tient et ce qui fait bien commun :**
 - Se reposer la question de refaire une société où chacun ait un rôle ?
 - A quoi sert un conseil municipal ? Vers quoi aller ?
 - Faut-il conserver des élus locaux ? Peut-on s'en passer ?
 - Faut-il aller vers des communes nouvelles ?

Au final, est-il possible d'imaginer un système où il y ait des personnes qui assument pendant des temps limités des fonctions diverses au service de l'intérêt général ? Cela suppose de la montée en compétence de toutes et tous ; avec des fonctions de suivi, d'évaluation et de contrôle de ce que font les élus pour assurer l'intérêt général – que fait-on des élus qui ne seront plus élus demain ?

Ma réflexion est conduite suite à la montée de l'abstention, des votes protestataire, avec une décentralisation qui a provoqué une amplification du phénomène de délégation, mettant le citoyen en posture de consommateur – notre système actuel a abouti à une démocratie de substitution plutôt que de mettre en place une démocratie d'accompagnement, au risque d'une déresponsabilisation du citoyen.

Aller vers une équipe communale dont un des critères de réussite pourrait être la mesure, à la fin du mandat, du niveau d'implication des citoyens de la vie locale. Toujours un monde associatif fort en France – et donc un potentiel de projets collectifs – sur lequel il faut s'appuyer.

Éléments de synthèse atelier 1 :

Convictions :

- Sans proximité, difficile de mener des actions collectives
- prendre des initiatives au niveau d'un territoire, dans lesquelles les habitants se reconnaissent
- S'appuyer sur les 35 000 communes en France, formidable énergie
- Sortir de la vision de l' élu du « tout puissant » et « tout sachant » -

Désirs :

- Donner à l' élu le droit de se tromper, de ne pas tout savoir, de prendre des risques
- S'appuyer sur la rencontre actuelle entre le désir de participer des habitants et le désir d'élus locaux plus jeunes de s'appuyer sur des démarches de participation
- mettre en place un système d'administration tournante sur le territoire, permettant aux habitants d'être tantôt élu, tantôt actif dans le monde associatif

Freins :

- Un système ancien que les plus jeunes n'ont d'autres choix que de reproduire pour avoir une place
- Le citoyen attend beaucoup de l' élu – une sorte de décalage impossible entre les attentes et les réalisations effectives

Propositions :

- Écouter
- Replacer l'habitant au centre de l'action
- Créer de l'envie et de l'enthousiasme
- Mobiliser dans le conseil et au-delà
- Consolider la volonté des élus
- Participer et faire participer
- Veiller à la parité
- Former les élus et les citoyens
- Être capable de bien s'entourer
- Animer son équipe
- Travailler la confiance réciproque
- Faire des choses ensemble de plus en plus

Questions sans réponses :

- Quel statut et quels moyens pour les élus – et pas seulement en termes de rétribution ?
- Quel bon équilibre du partage des rôles dans le binôme élus et techniciens ?
- Comment renouveler les modalités des conseils municipaux pour les rendre attractifs ?
- Qu'attend-on des nouveaux élus, des conseillers intercommunaux ?

2. Entreprises et territoires : quels développements croisés ?



Animation : Delphine Lavau, Animatrice générale CDDRA - ASI

Méthode : Engager la discussion à partir de deux questions décalées

Idées :

- Plateforme d'échanges Collectivités et Entreprises : disponibilité des compétences présentes localement
- Plateforme de prospective (détecter les marchés à l'extérieur)
- Accompagnement des entreprises à la réponse et à la commande publique (formation)
- Mise en réseau. Amener les entreprises à se rencontrer localement
- Réseau identitaire – implication locale, mise en avant des entreprises
- Faciliter l'accès au foncier et aux infrastructures pour faciliter la venue d'entreprises
- Articuler développement économique, aménagement et planification, services...
- Subventionner les entreprises qui utilisent des ressources locales pour les optimiser
- Adapter les critères de financement aux projets de développement économique durables
- Rechercher une cohérence d'action en faveur de l'attractivité à l'échelle d'un grand territoire
- Créer un outil mixte, organe de consultation et de décision sur la définition, le suivi et les éventuelles réorientations des projets économiques afin de donner de la cohérence territoriale, créer une synergie collective dans une dimension prospective
- Rôle des élus pour faire se rencontrer les entreprises

- Développer des projets ancrés sur la réalité, donner du sens et de la réalité au projet

Eléments de synthèse atelier 2 :

Convictions :

- Générer des richesses ailleurs permet un retour (bénéfique) vers soi => donner pour mieux recevoir
- Nouvelles formes d'économies
- Vie sociale suppose compromis
- Non exclusivité du regard économique
- Ce qui marche c'est la diversité (Socio-diversité)
- Enthousiasme, confiance
- Réalisme positif, capacité d'adaptation du projet à la réalité

Propositions :

- Créativité plutôt que méthode
- S'orienter opérationnel, besoins, usager
- Start-up de territoire (communauté qui aide à l'émergence d'entreprises)
- Renouvellement, évolution du diagnostic
- Importance des conditions d'accueil
- Ne pas oublier les petites entreprises
- Ressources locales pour débouchés locaux
- Ressources : matérielles ou immatérielles, cognitives, savoirs faire....

Questions sans réponses :

- Comment mobiliser les parties prenantes ?
- Comment repérer les ressources ? (activation ?)
- Quel outillage juridique ?

Obstacles :

- Méconnaissance des outils juridiques
- Déficit d'information face à l'évolution législative et réglementaire
- Transversalité des projets (foncier, infrastructures...)
- Se considérer mutuellement (et uniquement) comme une ressource ou un obstacle (relation collectivité/entreprise)
- Vision partielle des ressources. (renvoie à la question du diagnostic, mais plus largement à question ressource territoriale, qui demande non pas à être découverte, mais révélée, activée).
- Décalage entre les visions

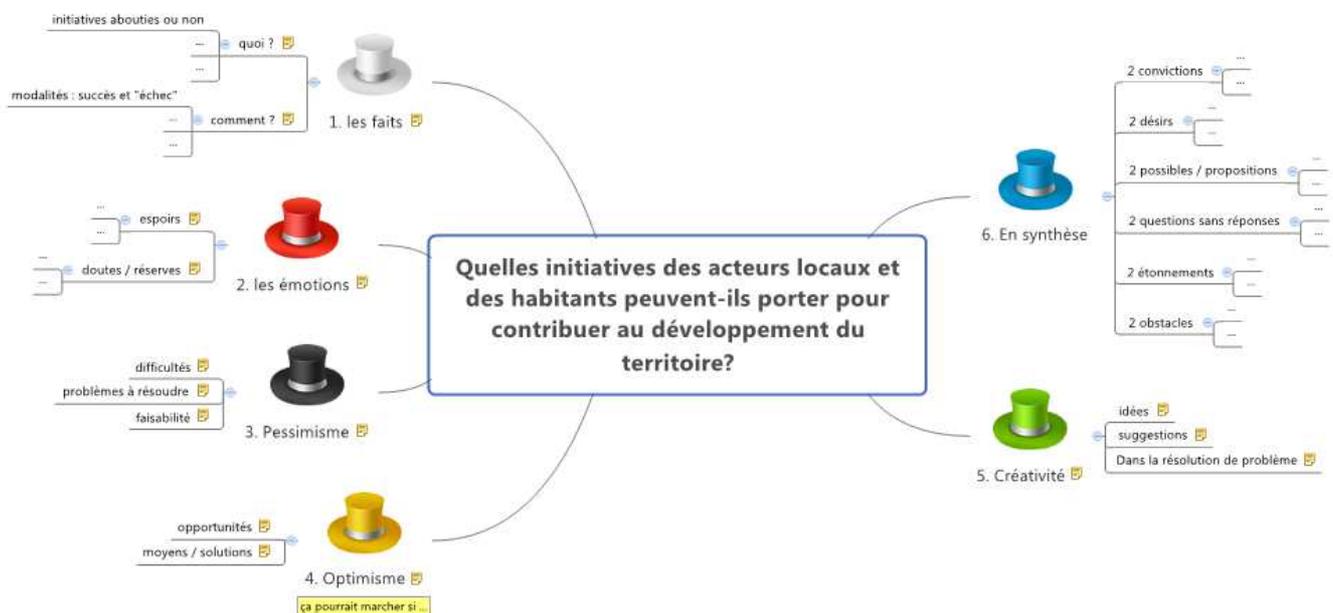
3. Habitants et acteurs : quelles nouvelles initiatives pour le développement du territoire ?

Synthèse réalisée par Marine Hodoul, Stagiaire Leader, PETR Briançonnais, Ecrins, Guillestrois, Queyras



Animation : Séverine Bossanne, Animatrice du Conseil Local de Développement Alpes Sud Isère et Dominique Bernier, Chargée de mission Coopérations entre acteurs, Cap Rural

Méthode : conduire la réflexion et engager la discussion à partir des 6 chapeaux de Bono



1. Les faits (exemples d'initiatives) :

- Projet de gîte : développement du gîte en un lieu de vie pour accueillir de nouvelles personnes et de nouvelles activités
- Projet « la bonne fabriK » : initiative d'habitants, espace de co-working mis à disposition pour des habitants qui travaillent chez eux, pour leur permettre de se rencontrer, de créer une dynamique sur la commune, et d'échanger sur les différents métiers, espace de convivialité et d'échanges, brasserie, accompagnement d'initiatives et de projets associatifs pour aider à leur mise en place, accompagnement des porteurs de projets locaux, communauté d'acteurs large, à l'échelle d'une commune.
- « Mont du Lyonnais en transition » regroupe 10 associations sur différents champs d'actions, les associations réfléchissent à la question : comment participer à l'émergence et au développement d'un « autre monde » en train de se mettre en place ? Mise en place de trois actions : mutualisation, formation et communication, groupe porté par le CLD.
- Marché de producteurs à l'initiative des producteurs locaux, élus et habitants du territoire qui animent le marché, en alternance les vendredis sur 2 communes.
- Restauration du patrimoine sur la commune de Corps, et formation à la maçonnerie sur un chantier de bénévoles, le but est de stimuler des actions de formation.
- Actions de trocs, création de lien social, échange de moyens, de savoirs et de services, besoins, et rencontres, repas itinérants.

2. Quelles émotions, sentiment suscitent cette question :

- Jeunesse : porteuse de projets pour son territoire
- Espoir et enthousiasme
- Répondre autrement à la société d'aujourd'hui, trouver des alternatives en contre-pouvoirs à la société de consommation
- Ce mouvement nous oblige à faire un pas de côté, on est obligé de changer d'administration et de temps, il faut penser les questions autrement
- Les gens reçoivent ces initiatives positivement, mais en pratique personne n'est prêt à faire le pas, à se mobiliser et à passer du temps sur les projets, les gens restent spectateurs « une fois que ça marchera on vous aidera » : idées séduisantes mais manque d'implication
- Complication à faire revenir les jeunes sur les territoires ruraux, les postes offerts sur le territoire ne correspondent plus à leur capacité et envies de travail.
- Le monde associatif est vieillissant, difficulté à utiliser les bons vecteurs pour toucher la population jeune
- Changement de logiciel: avoir une autre approche des choses, les jeunes ont une rapidité d'action, il ne faut pas récupérer ce qu'ils sont en train de mettre en place
- Beaucoup d'initiatives d'habitants ont lieu pour se défendre : comité de défense, réaction pour défendre son pré-carré, point de départ : défendre un intérêt particulier, puissance du collectif
- Enthousiasme : foisonnement d'idées et d'initiatives / choc avec la politique qui n'est pas de ce réseau là, problèmes de financements, accompagnement, énergie positive et outils nouveaux, contexte économique évolutif : comment accompagner ces dynamiques ? Les différents milieux ne se côtoient pas forcément.

3. Les difficultés, les problèmes à résoudre, les freins à la faisabilité :

- Difficulté de faire rencontrer des mondes différents, croisement des regards, des énergies, et des compétences
- Rythme des politiques différent du rythme des initiatives locales
- Les projets ont besoins de financements et les politiques en sont à l'économie, les collectivités accompagnent les financements dans le cadre d'un retour sur investissement rapide : intérêt immédiat et non pas sur le long terme (en contradiction avec la transition durable, sur le long terme, des projets émergents)
- Système en élection permanente : peu d'attention des élus
- Beaucoup d'acteurs : les fonds européens accompagnent les structures qui accompagnent les porteurs de projet, qu'est-ce qu'il reste de tous ces moyens sur le territoire ? Qui fait quoi ? Où met-on les moyens et qu'est-ce qu'il en reste au final pour la réalisation des projets ?
- Comment toutes ces initiatives et ces bouillonnements peuvent avoir du sens alors qu'ils sont en contre-pouvoir ?
- Il faut re-questionner le sens de cette démocratie participative
- A quelle échelle ? Le micro territoire se fédère autour d'un projet, d'un besoin, quel est le périmètre du territoire, quelle pertinence ?
- Nature de l'initiative : résistance, création, peut-on accorder la même valeur aux deux ?

4. L'optimisme, définir l'idéal :

- Changer notre façon de présenter les choses, être dans la projection positive et non pas négative
- Ce sont des initiatives positives qui faciliteront notre fonctionnement dans le futur (numérique par exemple)
- Additionner les forces et la créativité
- Economie circulaire, économie redistributive, économie collaborative, création monnaies locales... En quête de sens : le film « demain » est une thérapie qui donne envie
- Les citoyens doivent pouvoir décider de donner des sous aux citoyens, vide entre les deux mondes citoyens / politiques
- Trouver des compromis entre ces deux mondes
- La transition arrive, elle est en marche, les jeunes ont les compétences et les idées
- Encourager le ministère de l'éducation au croisement des disciplines
- Ecoute active, considération, bienveillance

5. Créativité, nos idées pour répondre à la question

- Financements participatifs
- Marier le développement personnel au développement local. Il faut changer notre état d'esprit, se mettre dans un état d'esprit positif
- Apporter une autre vision des choses
- Créer un réseau
- Inverser les rôles élus / citoyens au sein des conseils et instances
- Ateliers - rencontres autour des projets
- Inventer des espaces de participation citoyenne
- Des TV locales, des journaux...

- Portage de paroles, marchés, recueillir les paroles des gens
- Initier de manière quasi régulière la co-formation : participer à la démocratie participative, les gens ont le sentiment de ne pas pouvoir maîtriser la politique et les élus ont peur de perdre la place, il faut donc travailler ensemble et lever les freins.

Éléments de synthèse atelier 3 :

Convictions :

- Il existe aujourd'hui « un terreau vivant »
- C'est le moment d'agir !

Désirs :

- Faire pousser / cultiver la forêt des possibles
- Mobilisation citoyenne : plus de synergie et de décloisonnement

Freins :

- Difficulté de connexion avec les jeunes
- Difficulté de céder la place

Propositions :

- Mobiliser l'Art et la Culture pour faire des pas de côté, pour changer de regard et de manière de voir les choses
- Organiser des co-formations entre élus et citoyens pour développer la capacité à se mettre à la place des autres

Questions sans réponses :

- Temps des projets et temps des élus : différence d'échelle et difficultés d'articulation
- Mobilisation des « masses silencieuses » / citoyens